

**MAISON** – hébreu : **BaïTh** (prononcez Beth) ; grec : **oikia** et **oikos** ;  
latin : **domus** et **mansio**

Ce vocable est important. Il figure dans plusieurs mots qui ont passé dans toutes les langues, notamment le mot "Bethléem" : "la maison du pain". Ce mot « **beth** » dérive-t-il du verbe "BaNaH" : « construire, édifier », dans le sens premier de « construire une famille », une lignée, comme on le dit encore aujourd'hui : « la maison de France », indiquant les dynasties qui se sont succédées dans les familles des Bourbons, d'Orléans, etc... ?

Dans l'Évangile, nous apprenons que Jésus était de la « maison de David », pour dire « de la lignée de David », ou simplement « fils de David ». C'est là l'énigme capitale, par laquelle Jésus-Christ a confondu ses adversaires, les scribes et les pharisiens, en leur opposant l'oracle de David : le Psaume 110 (Hb.) « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Tu es mon fils, moi en ce jour, je t'ai engendré »* ». Le mot Seigneur (Adonai) désigne Dieu. David donne donc au Messie son fils le nom de « Seigneur », réservé à Dieu lui-même !... serait-il donc « engendré de Dieu » ? Les Écritures prophétiques annoncent que le Messie sera issu de la lignée de David. David doit-il donc se prosterner devant son propre fils ? Qui est donc ce fils ? De quelle manière est-il son fils ?... (Mt. 22/41-46. Syn. Lagrange : 242)

Une seule solution à cette énigme: admettre que le Messie est engendré d'une manière transcendante aux autres « fils de David », qui se sont succédés sur son trône pendant quatre cents ans, environ... Après quoi la royauté n'exista plus en Israël. Les géniteurs de Jésus, ...Mathan, Jacob, Joseph savaient, par les listes généalogiques quel était leur royal ancêtre, et l'Ange confirme Joseph dans cette certitude : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de garder avec toi Marie, ta femme, du fait que ce qui engendré en elle est de l'Esprit Saint* ».

C'est ainsi que le vieil oracle mystérieux du Psaume de David devient une prophétie de la filiation divine du Messie. Comment David pouvait-il deviner une telle « réussite », de sa « Maison » sinon par une inspiration du Saint Esprit ? C'est donc bien dans la « maison » de David que la génération humaine est remise sur ses bases divines et éternelles. Exactement ce que Le Pape Léon XIII enseigne, à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle :

*« Lorsque le Dieu miséricordieux eut décidé d'entreprendre la Rédemption du genre humain, attendue depuis tant de siècles, il disposa l'ordre de son ouvrage de manière à reproduire ce qu'il avait déjà établi dès le commencement à l'origine du monde. Il a montré ainsi l'image (species) de la famille (maison) établie sur ses bases divines (divinitus constituae) dans laquelle tous les hommes auraient l'exemple le plus absolu de la société domestique (maison, latin : domus), de toute vertu et de toute sainteté ».*

C'est pourquoi il est inutile de construire une maison en bois, en pierre ou en béton armé, ou de louer un appartement, si le couple humain - fiancés ou mariés

officiellement - ne se construit pas d'abord sur les « bases divines immuables », mais, hélas, entièrement oubliées depuis le péché originel = le viol, légal ou illégal, de l'utérus fermé par l'interdiction divine de l'hymen. En effet, la maison de pierre ou de bois, comme le temple ou le sanctuaire faits de main d'homme, ne sont que des figures artificielles du corps humain, qui, lui, est l'ouvrage de Dieu, le Temple vivant du Saint Esprit, qu'il est interdit de profaner ou d'abîmer.

Le mot grec des Septante et le Nouveau testament est "οικια ou οικος" (racine Fik = venir) d'où dérivent plusieurs substantifs et verbes, sur l'idée « d'habitation », de résidence, d'hospitalité : verbe οικοδομειν, construire une maison, οικοδομος, architecte, et οικονομειν : diriger, organiser sa maison, d'où le mot « économie » (voir ce mot) que Saint Irénée emploie pour désigner le gouvernement de Dieu sur toute l'histoire.

Le mot latin est « **domus** », qui vient lui-même du grec «δομοσ» qui signifie «construction» ; «δομew», construire ; (racine Dem = bâtir). Cette racine a subsisté dans le mot «dôme» et dans «domicile», petite construction, petite maison. Le mot «maison» est le latin «**mansio**», qui signifie «demeure» : «manere» = demeurer, rester en place. «*Manet in aeternum*» : il demeure éternellement. Toutes ces racines nous montrent qu'il est « inadmissible » qu'une maison puisse s'écrouler et disparaître dans la mort. De fait la civilisation latine était établie sur la «gens», les «familles» dont les noms se perpétuaient pendant plusieurs «générations». C'est sur ce même édifice « génétique » que s'établit toute l'Europe, la chrétienté. Rois, ducs, comtes, barons...assuraient un ordre social, une sécurité sociale, par la stabilité – toute relative – de leurs « maisons ».

L'Eglise fit exception, puisque le Sacerdoce réside non pas sur la génération, mais sur la chasteté, qui resta toujours – encore aujourd'hui - un «signe de contradiction», dont le mystère ne fut jamais éclairci. En effet le Pape Pie XII, dans son encyclique « *Sacra virginitas* » voit uniquement la législation de l'Eglise, sans dire que le mot «virginité» signifie d'abord la fermeture du sein par l'hymen. Tel est l'exemple remarquable – pontifical - de cette transposition de la psychologie humaine sur le plan social, alors qu'il ne voit pas qu'avant le «social», il y a la nature qui sort des mains de Dieu.

La "*maison établie sur le roc*" (Mt.7/24s. Lc 6/47s.) , que les flots ne peuvent engloutir ni les vents renverser, est celle qui est construite sur la Foi telle qu'elle fut vécue à Nazareth. Voilà la maison vers laquelle il faut regarder, et qu'il faut imiter : "celle de saint Joseph", qui a remporté la victoire de la vie, par la vraie génération humaine.

*"Allez à Joseph, et faites tout ce qu'il vous dira".*

oooooooooooooooooooo

